

Ai Weiwei raconte le covid à Wuhan

CINÉMA L'artiste chinois a demandé à 12 personnes de filmer les débuts de la pandémie. De ce matériel brut, il a tiré un documentaire impressionnant à voir sur le site du FIFDH

ANTOINE DUPLAN
@duplantoine

Le ciel gris pèse comme un couvercle sur la gare déserte de Wuhan. Rien ne bouge, l'univers est comme purgé de ses couleurs, les rues vidées de leurs habitants. Seul signe de vie, la lumière de quelques ambulances devant un hôpital. Et on se dit avec effroi qu'un documentaire de 2021 ressemble furieusement aux films de science-fiction du 20e siècle...

En 2017, Ai Weiwei a sorti un premier documentaire, *Human Flow*, consacré aux flux migratoires. Ce film certes méritoire souffrait d'un handicap: la présence de son auteur. L'artiste s'y met en scène quand il devrait s'effacer derrière son sujet et ce rien d'outrecuidance provoque un certain malaise. Sa deuxième incursion dans le cinéma s'avère autrement acérée et d'une objectivité irréprochable puisqu'il n'a fait qu'organiser depuis son asile européen la matière brute qu'il avait sollicitée en Chine.

Carpes putréfiées

Coronation, soit le «couronnement» en anglais, contracte deux mots, «coronavirus» et «nation», pour raconter l'émergence du virus en Chine. Apparu le premier décembre 2019 à Wuhan, signalé le 31 décembre, le SARS-CoV-2 impose le 23 janvier 2020 un confinement à Wuhan – puis se répand dans le monde. Ai Weiwei sollicite douze habitants de la ville fermée à double tour pour filmer leur quotidien. De quelque 500 heures de rushes, il tire un thriller sanitaire doublé d'un manifeste humaniste.

La première séquence suit un voyage de retour après un long isolement sur une autoroute déserte recouverte de neige. Aux stations-service, les contrôles policiers sont aussi

réguliers que pointilleux, mais l'humour conserve ses droits: le pistolet infrarouge de température a des ratés, la préposée finit par retourner l'arme contre elle-même pour vérifier son fonctionnement. Lorsque l'automobiliste rentre chez lui, il découvre que ses poissons n'ont pas survécu à son absence. Les carpes putréfiées dans une eau glauque symbolisent assez justement l'état d'âme d'une humanité amputée de sa liberté de mouvement.

Les Chinois ont réussi à casser la prolifération du virus, mais à quel prix? En enfermant les gens, en imposant une forme de loi martiale, en multipliant les précautions jusqu'à la paranoïa... C'est à la lance d'incendie que les solutions hydroalcooliques sont administrées. Sur les gens, les poubelles, les jardins et même dans l'air – un camion citerne crache l'hydrogel par hectolitres...

Aieule maoïste

Les mesures sanitaires font des victimes inattendues, comme cet ouvrier venu travailler sur un chantier et qui se retrouve condamné à vivre dans sa voiture au fond d'un parking sous-terrain en attendant une autorisation de circuler. Une aieule, maoïste un jour maoïste toujours, redit son engagement indéfectible auprès du Parti communiste. Son enthousiasme semble toutefois marquer le pas quand elle comprend qu'il faut avoir un smartphone pour entrer dans un bus et que les autorités facturent l'isolement... L'individu, cet insecte, n'est rien face au char de l'Etat.

Les beaux jours reviennent. Wuhan est tiré d'affaire, le virus localement vaincu. Mais l'épreuve a fait des morts et laissé des traces indélébiles. On assiste à d'autres prises de tête avec la bureaucratie pour récupérer les cendres des défunts. Une jeune femme rappelle que «l'ombre de cette pandémie assombrira nos cœurs pour toujours».

Coronation, à voir sur le site du FIFDH. Samedi 13 mars à 19h, le festival propose, en collaboration avec «Le Temps», une visioconférence d'Ai Weiwei.

Dans un camion-scène, la culture sillonnera les routes genevoises

SPECTACLES Un collectif d'artistes du bout du lac lance 20 Mille Lieux, une scène itinérante sur quatre roues qui vise à apporter la culture, dès cet été, aux quatre coins du canton

VIRGINIE NUSSBAUM
@Virginie_Nb

Pour l'instant, c'est un petit camion de déménagement rouge et blanc traversé d'une bande arc-en-ciel. Difficile de l'imaginer, mais bientôt, ce brave carrosse se fera bête de scène, promenant ses planches sur les routes genevoises. Des spectacles itinérants sur quatre pneus: tel est le concept de 20 Mille Lieux, projet lancé cette semaine par un collectif d'artistes du bout du lac. Sous le doux nom de l'association Fa-Mi, ils s'allient pour faire naître cette scène de 4 mètres sur 4, déployée sur le flanc du véhicule. Qui leur permettra d'emporter, jusque dans les diverses communes du canton, pièces de théâtre, danse, concerts ou même performances circassiennes, et ce dès cet été.

Décidément, le «food truck culturel» est un format populaire: plusieurs institutions romandes – de l'OSR au Théâtre de Carouge en passant par La Boîte à Images – s'en sont emparées, ces derniers mois en particulier. Il faut dire qu'il se prête particulièrement aux temps pandémiques, quand les arts vivants se déploient en modèle réduit... quand ils peuvent se déployer tout court. Aujourd'hui pourtant, l'espoir est à une réouverture prochaine des salles de spectacle, possiblement pour début avril. Ce camion-scène est-il le signe que les artistes n'y croient pas?

Pas tout à fait. L'incertitude sanitaire et les potentielles futures restrictions de jauge ont évidemment pesé dans la balance – mieux valait investir dans un projet pérenne et flexible, permettant de jouer en extérieur devant un public allant de 50 à 250 personnes. Mais 20 Mille Lieux est avant tout né d'une réflexion plus globale. «Même si la pandémie touchait enfin à sa fin, les grosses tournées internationales ne sont peut-être plus l'unique avenir de la culture», explique Guil-



Le véhicule emmènera pièces de théâtre, spectacles de danse et concerts d'une commune à l'autre. (CONSTANTIN FUEG)

laume Pidancet, artiste genevois et membre du trio instigateur, aux côtés de la danseuse et chorégraphe Iris Barbey et du compositeur-instrumentiste Tom Mendy. «Et si on proposait une alternative ultra-

longue, la question écologique doit être centrale. Il faut renverser l'idée que la qualité d'un spectacle est proportionnelle au nombre de kilomètres qu'il a parcouru.»

les gardes forestiers, une soirée de contes pour enfants à l'orée des bois de Versoix qui raconteraient les animaux de la forêt?»

Outre ses productions propres, le camion-scène compte s'associer sur le long terme aux institutions genevoises: en adaptant des pièces existantes pour les emmener en tournée lorsque les théâtres sont fermés l'été, voire en se greffant aux festivals comme la Fête de la musique ou le Salon du livre. Les premiers retours du secteur sont encourageants. De quoi motiver l'équipe, qui compte bien inaugurer son bolide en juin.

Mais avant de passer la troisième, ce dernier doit subir quelques transformations. Une campagne de financement participatif a été lancée ce mercredi sur la plateforme Impact des SIG, spécialisée dans les projets de transition énergétique, pour couvrir les travaux. A savoir, l'aménagement d'un plateau solide, l'achat d'un piano, d'une sono, d'un projecteur... et même d'un rideau rouge. Ce n'est pas parce qu'il roule que le théâtre doit manquer de panache. ■

Tout à coup, il n'y a plus la limite des quatre murs, on peut jouer à 360 degrés

GUILLAUME PIDANCET, ARTISTE GENEVOIS ET MEMBRE DU PROJET

cale, à la manière des coopératives qui vendent leurs paniers de légumes?»

Des contes à l'orée du bois

Promouvoir les talents de la région, mais aussi une culture plus verte: au lieu de faire se déplacer une centaine de spectateurs au centre-ville, c'est le camion qui viendra à eux, bien moins énergivore que les grandes productions. Viser le zéro déchet ou presque: une ambition logique pour Guillaume Pidancet. «On a tendance à fermer les yeux sur l'empreinte carbone de l'art. Mais si la culture sert à ques-

Et celle que la taille d'une scène définit sa richesse. Si le concept rappelle évidemment le théâtre de tréteaux né au Moyen Age, l'offre n'en sera pas moins moderne et inventive, assure Guillaume Pidancet. «On n'aura pas la hauteur de plafond pour faire du trapèze, mais les petites formes peuvent aussi être spectaculaires. Grâce aux nouvelles technologies notamment, on peut imaginer des projections ou du mapping.» Et un jeu avec l'espace environnant. «Tout à coup, il n'y a plus la limite des quatre murs, on peut jouer à 360 degrés! Pourquoi ne pas organiser, en accord avec

Festival

4e Rencontres 7e art Lausanne

Le 26 avril devrait être, pour les cinéphiles, une belle journée. Si les salles obscures auront d'ici-là, comme prévu, rouvert leurs portes, Lausanne accueillera en effet la 4e édition des Rencontres 7e art. Dédié au film de patrimoine, le festival s'ouvrira avec *The Party*, de Blake Edwards, et se tiendra jusqu'au 2 mai. Une vingtaine de classiques, sélectionnés en collaboration avec la Cinémathèque suisse, seront projetés. L'occasion de (re)découvrir sur grand écran des chefs-d'œuvre comme *Citizen Kane*, *Raging Bull* ou *Le Salaire de la peur*. Différentes conversations sont également prévues, avec la présence de Roland Joffé, Marjane Satrapi et Radu Mihaileanu. Le programme détaillé, avec son adaptation aux normes sanitaires en vigueur, sera dévoilé le 1er avril. (LT)

PUBLICITÉ

Chefs-d'œuvre de la collection Bemberg DU 22 JANVIER AU 30 MAI 2021

Bonnard
Cranach
Fantin-Latour
Matisse
Monet
Véronèse...

CREDIT SUISSE

Fondation de l'Hermitage
Donation Famille Bugnion
Lausanne

Pavillon ADC

L'ADC déménage au Pavillon de la danse

Place Sturm 1
1206 Genève
pavillon-ado.ch

L'ADC déménage au Pavillon de la danse à Genève. Pour les informations sur l'offre de la collection ADC bénéficiez de la réduction de 10% sur la location.

PIGUET
HOTEL DES VENTES | GENEVE | 1978

ENCHÈRES

BIJOUX | MONTRES | TABLEAUX
MAROQUINERIE | MOBILIER

EXPOSITION : 9-14 MARS

Christo (1935-2020), *Le Jet d'eau Wrapped*, 56x71 cm.
Estimation CHF 100'000-150'000

022 320 11 77 | PRÉVOST-MARTIN
INFO@PIGUET.COM | PIGUET.COM